

Théorie critique et psychanalyse
Journée d'études – 31 mai 2017
Organisée par le groupe Théorie critique
Université Paris 8 / ENS

Antonia Birnbaum

Pierre Bruno

Michèle Cohen-Halimi

Agnès Grivaux

Bertrand Ogilvie

Frédéric Rambeau

ENS, 45 rue d'Ulm — salle Dussane, 9h45–18h15

Argument

La théorie critique, datant du début du siècle dernier, appelée aussi « École de Francfort » est un des rares courants philosophiques à s'être d'emblée constituée à l'épreuve de la découverte freudienne de l'inconscient. Cette journée d'études reprend ce point de surgissement hétérogène pour en explorer les multiples formulations. Plutôt que de se cantonner à l'étude du « freudo-marxisme », il s'agit de reprendre la confrontation de la théorie critique et de la psychanalyse à même le champ plus large que traverse le discernement de la première génération (notamment Adorno, Horkheimer, Marcuse, Benjamin). Comment la théorie critique invente-t-elle des manières de croiser critique, psychanalyse, théorie sociale, généalogie historique, art ? En quoi ces manières configurent-elles aussi bien sa « méthode non méthodique » que le caractère intrinsèquement divergent, variable de ses objets, ses enquêtes et ses spéculations ? En quoi la psychanalyse reste-t-elle néanmoins extérieure à ces logiques philosophiques qui s'emparent d'elle ?

Or toutes ces questions ne sauraient être traitées comme de simples questions antiquaires, elles engagent directement un rapport aux problèmes des croisements – ou non – entre philosophie et psychanalyse aujourd'hui. Qu'en est-il d'un savoir de l'inconscient, marqué par le refoulement, et des logiques philosophiques qui récusent tout ordre purement conceptuel de l'intelligibilité, appréhendant explicitement la pensée comme étant toujours « le devenir de quelque chose qui ne pense pas » (Deleuze) ou appréhendant explicitement les démarches conceptuelles comme procédant de « la sphère de l'indompté » (Adorno) ? Comment se partagent – ou non – les catégories cliniques empruntées à la psychanalyse, perversion, névrose, psychose ? En quoi philosophie et psychanalyse sont-elles toutes deux confrontées à la butée qu'implique la dimension régulière, catégorielle, de cette nosographie, si comme le dit Lacan, « l'analyse d'un obsessionnel n'est d'aucune utilité pour l'analyse d'un autre obsessionnel » ? La philosophie ne s'appuie-t-elle pas de manière parfois inconsidérée sur les schématisations du sujet de l'analyse pour concevoir les schématisations du collectif, tant celles de l'émancipation que celles de la domination ? Ce ne sont là que quelques occurrences des difficultés autour desquelles tournent les « querelles interminables » entre philosophie et psychanalyse.

Cette journée d'études s'ancre dans le séminaire de théorie critique tenu depuis plusieurs années au département de philosophie à l'ENS, en collaboration avec le département de philosophie de l'université Paris 8, et qui en 2017 est consacré au rapport entre théorie critique et psychanalyse. Le travail de cette année alterne des séances traitant de textes fondateurs de l'École de Francfort consacrés à ces questions et des séances accueillant des interventions extérieures de psychanalystes ou de personnes travaillant sur l'articulation entre psychanalyse et art, psychanalyse et politique. La journée d'études reprend cette logique.

Programme

9h45 : Accueil des participants – introduction générale

Matinée

Présidence de séance : Catherine Perret (Université Paris 8)

10h : Pierre Bruno : « Pas de critique avant réveil »

11h : Michèle Cohen-Halimi (Université Paris 10) : Idéologie et structures psychiques du fascisme. Réflexions à partir des *Études sur la personnalité autoritaire* d'Adorno

12h-12h15 : pause café

12h15 : Bertrand Ogilvie (Université Paris 8) : « L'Émancipation confisquée : entre futilité et sacralité »

13h15-15h : pause déjeuner

Après-midi

Présidence de séance : Julia Christ (CNRS / Institut für Sozialforschung)

15h : Frédéric Rambeau (Université Paris 8) : Supprimer le manque, désamorcer l'opposition (Deleuze et la perversion)

16h : Agnès Grivaux (ENS Ulm) : La Théorie critique peut-elle se passer de psychanalyse ? Genèse de la référence à la psychanalyse chez Adorno

17h-17h15 : Pause café

17h15 : Antonia Birnbaum (Université Paris 8) : *Nous femmes*, que voulons nous ?